## Philippe Vitali (suite)

Puis Philippe se consacra à l'enseignement privé, Il rétablit l'institution des sœurs de Vigny et les installa rue Beaudouin dans une école (aujourd'hui détruite) qu'il fit construire. Il fonda même deux autres écoles qu'il bâtit à Frémainville et Longuesse. L'école libre de jeunes filles était entretenue par les Vitali, elle était gratuite et la grande majorité des jeunes filles du village s'y rendait. Une garderie y était adjointe pour prendre en charge les petits de 2 à 6 ans.

En 1891, Philippe Vitali finança en grande partie les 8 bornes fontaines du village à hauteur de 11 800 Francs sur 16 807 Francs, le reste étant à la charge de la commune qui finança l'entretien de la place publique grâce axu 200 Francs des droits de chasse de Philippe Vitali. Ces mêmes droits seront affectés l'année suivante à la construction du lavoir du Crèvecœur qui se situait en face des pompiers (détruit à la libération).

Il était d'une générosité sans égale. En 1894, il céda gratuitement un terrain pour le percement de la rue Vaillant (il possédait des maisons le long de la rue). Le conseil pour ne pas le frapper d'alignement construisit un mur de soutènement le long de ces maisons. En 1897, il fut sollicité pour la canalisation d'eau de la grande rue, soit 2 646 Francs sur 3 780 Francs. Il proposa à ses frais la réfection de plusieurs chemins, dont celui dit du Crèvecœur, qu'il fera élargir dans la partie longeant le parc où il fit planter une magnifique rangée d'arbres que l'on voit toujours aujourd'hui. Par la suite il entreprit de terminer la construction du chemin contournant le parc du château, qui dote maintenant la commune d'une belle promenade, aujourd'hui très fréquentée (à voir le long de ce chemin, dans le parc du château, le plus vieil arbre de Vigny un robinier, dont l'âge est estimé à 320 ans). Il fit planter également de beaux arbres que l'on peut voir encore aujourd'hui dans l'avant parc (parc Aubry).

L'ancienne église de Vigny datait pour une partie de la fin du 12ème siècle et elle fut terminée au 16ème siècle. Elle était ornée de l'écusson de la maison de Montmorency. L'axe de l'église était dirigé vers l'est, vers Jérusalem. Elle bloquait la circulation et de plus était bordée de l'ancien cimetière, d'un jardin et de deux maisons dont le presbytère. En 1890, Philippe Vitali proposa la démolition de l'église et du presbytère, complètement délabrés, et la construction d'une nouvelle église dans le style néo-gothique ogival. Il proposa pour la nouvelle église une nouvelle orientation de 45 degrés vers le nord, ce qui conduira à une restructuration des abords, conférant aujourd'hui à la place un aspect moderne. Les travaux débuteront en 1894 par la destruction des deux maisons sur la place dont le presbytère (Philippe Vitali installera le curé dans une propriété, au 9 rue des Saules dont il fit don à la commune par la suite). Sous la supervision de l'architecte Georges Tubeuf, la première pierre fut posée le 30 octobre 1894, et, tour de force, la réception des travaux eut lieu le 29 juillet 1896. L'édifice fut consacré le 4 août 1896.

L'église de Vigny, y compris l'ameublement et l'orgue, coûtera à Philippe Vitali 319 900 Francs. Le comte Vitali se montra également très généreux lors de la reconstruction de l'église de Frémainville et de la restauration de l'église de Jambville.

Dans la nef de l'église de Vigny figurent 8 vitraux, représentant la famille Vitali, dus à Charles Champigneulle. L'on y reconnait Philippe (Saint Philippe), et en face, sa femme Hortense (Sainte Hortense).

*Hortense Vilali*

Aux côtés de celle-ci, son fils Georges arborant la bannière aux armes familiales (Saint Georges). Faisant face à Georges, son épouse Marguerite de Cholet (Sainte Marguerite). A la droite de Georges, sa sœur Marthe (Sainte Marthe). En face d'elle, son époux Adrien de la Motte Ango, vicomte de Flers (Saint Adrien). Enfin la dernière fille de Philippe, Thérèse (Sainte Thérèse) faisant face son époux Raymond de Beauchamps (Saint Raymond). Sur la droite, on remarque également un superbe chemin de croix en pierre du au sculpteur marseillais Paganoni, dont la 12ème et la 13ème station représentent la famille Vitali.

*Philippe vitali chemin de croix à Vigny*

Philippe fit reconstruire en 1902, à ses frais, l'église de Frémainville dans le style néo-gothique. A voir dans l'église des vitraux remarquables représentant Philippe et sa femme, son fils Georges avec sa femme, et aussi une sculpture ou l'on reconnait Philippe et Hortense.

En 1897, à 67 ans, Philippe confia à son fils, qu'il avait associé très tôt à la conduite des affaires, la direction de ses entreprises. Le 30 décembre 1909, le comte Philippe Spiridion Vitali, prince de Sant'Eusebio, s'éteignit en son hôtel particulier à Paris 17ème, laissant la présidence de son empire à son fils Georges. Sur l'inventaire après son décès, il possédait en son nom propre la somme de 1 450 000 Francs. La chapelle funéraire se trouve au cimetière de Vigny, où il repose avec son épouse Hortense.

La fortune des Vitali était considérable. Après la grande guerre, Il n'en resta rien. Le 26 janvier 1971, le conseil municipal de Vigny adopta à titre d'armoiries municipales les armes de Philippe Vitali, et créa une rue Vitali dans le nouveau lotissement de la Gaudière.

Jean Ferlier

■